

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 3 (1891)
Heft: 8

Artikel: Indications pratiques pour la retouche des clichés négatifs et des épreuves positives [suite et fin]
Autor: Chevalier, A.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-525878>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 23.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Une tour élevée dont le diamètre est égal partout, nous semblera plus étroite en haut qu'en bas grâce à l'éloignement du haut, mais cette déformation est naturelle et nous y sommes accoutumés. Nous verrons plus loin que l'œil photographique ou objectif exagère souvent la perspective et produit encore d'autres déformations qui ne sont pas naturelles.

La troisième chose qui nous frappe dans l'œil, et c'est peut être la plus admirable, c'est qu'il s'accommode pour toutes les distances. Si notre œil est normal nous voyons un objet à un mètre aussi net qu'à dix ou à mille mètres moyennant qu'on ne regarde pas à la fois l'objet placé à un mètre et celui placé plus loin, car alors ils ne seraient nets ni l'un ni l'autre.

(A suivre).

SENIOR.

Indications pratiques pour la retouche des clichés négatifs et des épreuves positives.

(Suite et fin).

RETOUCHE SUR PAPIER AU CHARBON

La retouche des épreuves au charbon offre des difficultés qui sont propres à ce genre de tirage, mais une fois bien comprise elles permettent de tirer un excellent parti des épreuves même les plus médiocres. Les ressources que l'on a à sa disposition dans ce genre de retouche sont multiples. Une épreuve peut être criblée de taches et en apparence perdue, mais en suivant dans la retouche une marche méthodique dont il ne faut pas dévier, on arrivera à la sauver et même à la restaurer complètement. Tout d'abord, il

faut se préoccuper de faire un fond convenable, pour pouvoir donner à la figure la juste proportion des valeurs. Si l'épreuve présente des taches noires, ce qui est fréquent, on commence par les gratter ce qui fait alors apparaître des taches blanches que l'on couvre avec le pinceau. La difficulté est ici de bien équilibrer le travail du grattoir et celui du pinceau de façon à obtenir la teinte égale cherchée.

Si, au contraire, l'épreuve se présente un peu claire, on commencera par couvrir les blancs. On emploie pour cela quatre couleurs dont le mélange dans certaines proportions donne le ton exact de la photographie, ce sont le noir d'ivoire, le carmin, le vert-émeraude et le bleu. Il est indispensable de faire entrer dans le liquide une notable proportion de gomme arabique, indispensable pour l'imitation du mat et l'obtention de la vigueur dans les noirs extrêmes. En outre, on ajoutera une très petite quantité de fiel pour faire pénétrer la couleur et l'empêcher de glisser.

FOND ESTOMPÉ AU PASTEL, DIT ARISTOTYPE

Le fond de l'épreuve doit être tout blanc. Pour que le pastel puisse marquer sur le papier sans inégalités, mais avec un grain régulier moins fin que celui de la figure et qui la fait valoir, il faut commencer par dépolir le papier au moyen d'un linge fin saupoudré de ponce pilée. On aura soin d'empêter quelque peu sur les bords de l'image, de façon à éviter les interstices clairs qui nuiraient complètement à l'effet. On peut alors estomper et obtenir soit un simple fond dégradé, soit un ciel nuageux. Les bords de l'image atteinte par le pastel s'enlèvent aisément avec du périn et de la gomme blanche.

Le fond que l'on vient de faire est mat et nullement en harmonie avec le reste de la photographie. En outre il est

fragile. Le moindre attouchement risquerait de l'altérer, aussi convient-il de le préserver par le moyen d'un fixatif qui, en outre, rétablira l'harmonie avec le reste de l'image. On se sert pour cela des fixatifs Decaze ou Lefranc appliqués par le moyen d'un vaporisateur, après qu'on a eu soin de protéger avec du papier végétal la partie qui n'a pas reçu de pastel. Cette précaution est indispensable, car la cire contenue dans le fixatif empêcherait alors le travail du grattoir et du pinceau qui doit terminer l'épreuve.

PAPIER EASTMAN

On peut retoucher ce papier avec le pastel ou le crayon. On employera pour les ombres un pastel très noir, tandis que les lumières seront rétouchées avec un crayon très dur. On peut obtenir des fonds en suivant le même procédé que pour le papier au charbon. Il est même plus facile de faire des fonds sur papier Eastman que sur tout autre papier à cause de la facilité avec laquelle prend le crayon.

PAPIER AU PLATINE

Ce papier se retouche comme le papier Eastman. On a essayé de le traiter à l'aquarelle. Il faut pour cela le tremper du côté de l'épreuve dans une solution d'arrow-root. Ce traitement ne peut s'appliquer au papier Eastman ni au papier au charbon.

Tels sont, exposés à un point de vue tout pratique et fort en abrégé, les principaux procédés de la retouche photographique. Nous engageons les amateurs à ne pas en faire fi et à s'y livrer. Il en est de la retouche comme de beaucoup d'autres choses dont on se fait de loin une montagne, mais qui, abordée avec quelque suite et un peu d'intelligence conduisent rapidement à des résultats encourageants.

A. CHEVALIER
